

Dossier de presse

RE

[Le Roi poule]

(HI(HI)N(EL)A

texte et mise en scène

Emma Dante

7 – 29 janvier 2025

spectacle en napolitain

surtitré en français



Contacts presse

Plan Bey

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny

assistées de Thaïs Aymé et Anne-Sophie Taude

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dossier et visuels disponibles auprès de Plan Bey

Re Chicchinella

du 7 au 29 janvier 2025 au Grand Théâtre

spectacle en napolitain surtitré en français

du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30 et dimanche à 15h30

samedis 18 et 25 janvier à 17h30 et 20h30

relâche dimanche 12 janvier

- durée 1h

équipe artistique

librement inspiré du *Conte des contes* de Giambattista Basile

texte, mise en scène, scénographie et costumes Emma Dante

avec

Angelica Bifano La princesse

Viola Carinci Infirmière, Dame de cour

Odette Lodovisi La poule

Davide Celona, Roberto Galbo, Enrico Lodovisi, Yannick Lomboto Dames de cour

Carmine Maringola Le Roi

Davide Mazzella, Simone Mazzella Paggi

Annamaria Palomba Regina

Samuel Salamone Dame de cour, Docteur

Stéphanie Taillandier Dame d'honneur

Marta Zollet Infirmière, Dame de cour

lumières Cristian Zucaro

assistanat aux costumes Sabrina Vicari

traduction du texte en français Juliane Regler

surtitrage Franco Vena

coordination et diffusion Aldo Miguel Grompone, Rome

organisation Daniela Gusmano

technicien en tournée Marco D'Amelio

production

Atto Unico – Compagnia Sud Costa Occidentale

coproduction Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, Teatro Stabile del Veneto – Teatro Nazionale, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Châteauvallon-Liberté – Scène nationale de Toulon, Domaine d'O – Cité européenne du théâtre, Printemps des Comédiens – Montpellier

Le spectacle a été créé au Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa le 8 mars 2024.

musique du spectacle

Franco Battiato, *Passacaglia*

Georg Friedrich Haendel, *Rinaldo*, *Lascia ch'io pianga*

Stefano Landi, *Homo fugit velut umbra (Passacaglia della Vita)*

Alessandro Scarlatti, *A battaglia, pensieri*

sur la route

le 5 décembre 2024 au Teatro Nuovo Giovanni da Udine, Italie
du 6 au 8 décembre 2024 au Teatro Stabile del Veneto, Venezia, Italie
du 11 au 15 décembre 2024 au Teatro Stabile del Veneto, Padova, Italie
17 et 18 décembre 2024 au Teatro Lauro Rossi, Macerata, Italie
du 19 au 22 décembre 2024 au Teatro Rossini, Pesaro, Italie
les 1^{er} et 2 février 2025 au Teatro Kismet – Bari, Italie
du 13 au 16 février 2025 au Teatro Metastasio – Prato, Italie
le 18 février 2025 au Teatro Galli – Rimini, Italie
du 13 au 16 mars 2025 au Teatro Verdi, Salerno, Italie
3 et 4 avril 2025 au Teatro Ariosto, Reggio Emilia, Italie
le 5 avril 2025 au Teatro Ponchielli, Cremona, Italie
du 8 au 13 avril 2025 au Teatro Carignano – Turin, Italie

avec les publics

Représentation relax 

dimanche 26 janvier à 15h30

Les représentations labellisées « Relax » proposent un dispositif d'accueil inclusif, bienveillant, visant à faciliter la venue au théâtre de personnes dont le handicap (autisme, polyhandicap, handicap mental, handicap psychique, maladie d'Alzheimer...) peut entraîner des comportements atypiques et imprévisibles pendant la représentation.

en partenariat avec l'association Culture Relax

information et réservation :

Simon Fesselier, chargé de l'accessibilité s.fesselier@colline.fr – 01 44 62 52 27

Projet scénographie inter-écoles

avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris - La Villette, l'École supérieure des arts appliqués – École Duperré et l'École supérieure des arts et techniques – École Hourdé

Chaque année, le projet scénographie inter-écoles invite des étudiants d'architecture et d'arts appliqués à imaginer la scénographie d'un spectacle présenté à La Colline. L'édition 24-25, conçue à partir du texte du spectacle *Re Chicchinella* d'Emma Dante, réunira 70 étudiants issus des trois écoles, avec la volonté de les impliquer dans un processus de création scénographique à travers des ateliers et rencontres avec des professionnels du théâtre.

Ils pourront rencontrer Emmanuelle Roy, scénographe, Elena Borgogi, comédienne, ainsi qu'Anton Feuillette, régisseur général à La Colline et Mickael Franki, responsable adjoint de l'atelier de construction de décors.

Ensemble, ils imagineront une scénographie pour le spectacle et réaliseront des maquettes installées dans le hall du théâtre, à partir du 6 janvier.

Billetterie

01 44 62 52 52 de 14h à 18h du mardi au vendredi
sur place à la billetterie du théâtre du mercredi au vendredi aux mêmes horaires
et billetterie.colline.fr

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / métro Gambetta • www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 16 € la place
 - sans carte
- plein tarif 33 € / moins de 18 ans 10 €
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €
personne en situation de handicap et accompagnateur 15 €
plus de 65 ans 27 €

Écouter des histoires, c'est tout réparer, juste en ouvrant une bouche bée.

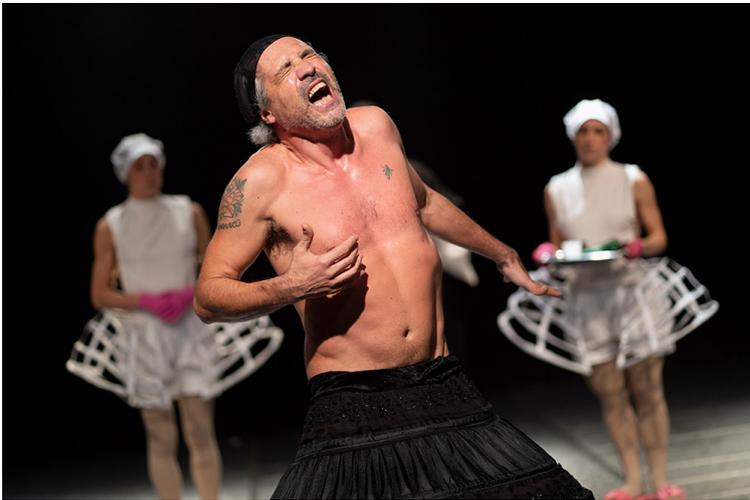
—
Giambattista Basile, *Zoza, la princesse qui n'avait jamais ri*

Après *La Scortecata* et *Pupo di zucchero* accueillis au printemps 2023 à La Colline, Emma Dante clôt sa trilogie inspirée du *Conte des contes* de l'écrivain napolitain du XVI^e siècle Giambattista Basile avec une satire contemporaine universelle. Cette troisième fable est celle d'un roi qui s'essuie le postérieur avec une poule aux plumes douces et soyeuses qu'il croit morte. Mais le gallinacé, bel et bien vivant, s'agrippe à l'homme puis s'installe dans ses entrailles lui faisant pondre un œuf d'or par jour... une agonie pour le souverain épuisé, une aubaine pour la famille royale cupide et la cour égoïste !

Dans la langue fleurie du Sud de l'Italie et un jeu où le corps est central, la dramaturge palermitaine Emma Dante et ses comédiens tourment l'être humain en dérision, oscillant entre farce et tragédie, mêlant rire et cruauté, poésie baroque et fantaisie magique dans une critique sans concession.

Si quelqu'un me demandait où l'on peut trouver la feinte et la fraude, je ne pourrais citer que ce tribunal, où l'on fabrique toujours des masques, les murmures pour s'amuser, les calomnies, la trahison et les coquinerias [...]. Qui ose trouver le remède à ce mal ?

—
Re Chicchinella



Emma Dante, son travail, sa ville, Palerme

Je travaille avec le corps des comédiens. De l'orteil à la racine des cheveux, il doit parler plus que les mots. D'ailleurs, j'utilise des dialectes, le napolitain et le palermitain – langues des exclus et des pauvres –, qu'on ne comprend plus. Pareille obsession du corps fait de la scène un vrai scanner. J'y déchiffre les souffrances. Jusque dans le corps social. C'est déjà les soigner un peu.

J'aime les corps défectueux, sur scène. Ils imposent une autre réalité, engendrent des situations précaires qui ont davantage à voir avec la vie. Pour moi, le théâtre est un sanctuaire où pleurer, prier, s'indigner, se soigner. Le théâtre est lieu d'émerveillement comme d'horreur. On y enquête, surmonte ses peurs et formule de nouvelles questions. Je m'y sens toujours capable de mettre en jeu ce que je sais de moi pour essayer de comprendre ce que je pourrais devenir. Mais le théâtre est aussi « un crime », comme disait Carmelo Bene. Il doit faire mal, nous faire avoir honte de quelque chose d'injuste qui est sous nos yeux mais que nous ne parvenons plus à voir.

Palerme, c'est le théâtre ! Le beau y côtoie le laid ; la richesse, la misère. Chaque coin de Palerme renvoie à la mafia. Tôt ou tard, tout artiste sicilien y est confronté. Dans *mPalermu* (2001), j'ai voulu montrer combien le comportement mafieux, ses arrogances, ses corruptions s'étaient partout infiltrés. Jusque dans la politique. Nos vies sociales ressemblent à des échanges de faveurs où le plus faible devient l'obligé de l'autre. Mais dans *Cani di bancata* (2006), j'ai aussi fait de la mafia une femme. Car ce système repose sur le matriarcat : les mères font ces machos qui deviendront mafieux et reviendront chez elles quand ils ne sauront plus où aller. Elles garderont alors leurs secrets, décideront des stratégies pour garder la famille unie. Mère, épouse, fille : notre vraie trinité mafieuse.

Emma Dante

*Ah, Come ti inganni
Se pensi che gli anni
Non han da finire
È breve il gioire
I sani, gli infermi
I bravi gli inermi
È un sogno la vita
Che par si gradita*

*Ah, comme tu es trompé
Si tu penses que les années
N'ont pas besoin de finir
La gloire est courte
Les sains, les malades
Les bons sont à l'intérieur
La vie est un rêve
Ce qui semble bienvenu.*

—

Franco Battiato, *Passacaglia*

Le théâtre comme lieu du rêve et du cauchemar

Entretien avec Emma Dante

Laure Adler. – Dans le monde du théâtre, vous êtes une étoile un peu particulière. Vous êtes à la fois cinéaste, comédienne, metteuse en scène, fondatrice d'une compagnie et, auparavant, vous aviez fait partie d'un groupe d'avant-garde qui a été très important dans la construction de votre itinéraire théâtral : Est-ce que vous pouvez nous dire comment le Groupe 63, ce mouvement italien vous a construite ?

Emma Dante. – J'ai commencé à travailler comme comédienne. Pendant plusieurs années j'ai fait l'actrice dans d'importantes compagnies italiennes. Cela me permet, aujourd'hui, d'aider les acteurs, parce que le centre de mon théâtre, de la façon que j'ai de faire du théâtre, est toujours l'acteur. Je travaille donc souvent sans scénographie, sans costume, la place vide : le comédien est la clé de tout. Ayant été longtemps interprète, j'ai appris un peu l'alphabet de la scène. Maintenant ma compagnie est un point de repère pour un certain type de théâtre ; je ne sais même pas si on peut le définir d'avant-garde. C'est bizarre de dire « avant-garde » en ce moment historique, où en Italie on craint de prendre des risques vis-à-vis de tout ce qui concerne l'innovation, le courant novateur défendu par les jeunes groupes de recherche. Il y a un malaise profond par rapport à la place à accorder à ces nouvelles réalités.

[...]

L. A. – Est-ce que Kantor, à qui l'on pense quand on voit vos spectacles, vous a influencée ?

E. D. – Oui, absolument. J'ai eu la chance de voir un des derniers spectacles de Kantor dans lequel il était sur scène. Je fréquentais encore l'Académie d'art dramatique Silvio D'Amico de Rome et je n'étais jamais tombée sur un théâtre aussi étrange. Quand j'ai vu ce petit monsieur, assis, le dos au public, qui s'en fichait des spectateurs et de temps en temps se levait et rangeait des choses, intervenait, s'immisçait dans l'action dramatique, alors j'ai compris que c'était exactement le théâtre que je voulais faire : un théâtre inachevé, imparfait, qui ne se contente jamais, que l'on ne peut pas confectionner, qui n'est jamais un don ou un cadeau agréable.

L. A. – Le travail de mise en scène, pour vous, Emma Dante, ne répond pas à une volonté de faire plaisir, mais plutôt à une volonté d'interroger : il faut que le spectacle continue, après sa fin, dans chacune de nos têtes. C'est cela, non, votre définition du théâtre ?

E. D. – Oui, pour moi le spectacle doit continuer à travailler à l'intérieur du spectateur. Même lorsque la pièce est terminée, son écho doit continuer à résonner. C'est difficile pour nous, maintenant, de nous déconnecter et de nous connecter au rêve. Or le théâtre est le lieu du rêve et du cauchemar, il faut mener une action, même forcée, afin d'éloigner tout ce qui concerne notre relation virtuelle avec le monde, chaque réalité virtuelle possible, qui n'existe pas. C'est-à-dire arrêter de baisser les yeux et garder la tête haute, parce que le théâtre a besoin d'une tête haute, non pas d'un regard baissé. Aujourd'hui nous vivons dans une époque dangereuse, car je vois beaucoup d'yeux baissés. Mais si le spectateur est capable de garder son regard rivé en avant, vers un futur hypothétique, alors il peut participer à ce cauchemar, à ce rêve qu'il voit.

Laure Adler et Emma Dante, *Enfants, animaux et idiots*, Éditions Universitaires d'Avignon, 2018

Biographie

Emma Dante

Emma Dante grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale Palerme à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome et cinq ans plus tard rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin. Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 90 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se déroulaient les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, autrice et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler. » Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation fortement marquée par l'insularité. En 2005, elle remporte le Graal d'or de la meilleure mise en scène pour le spectacle *Medea*. En octobre 2009, elle reçoit le prix Sinopoli pour la culture. Elle a publié *Carnezzeria. Trilogia della famiglia siciliana* avec une préface d'Andrea Camilleri et son premier roman *Via Castellana Bandiera* a gagné le prix Vittorini et le Super Vittorini 2009. Il est traduit en français par Eugenia Fano et publié en septembre 2024 aux Éditions Chemins de fer.

À La Colline, elle a présenté en 2019 le spectacle tout public *Fable pour un adieu* et en 2023 *La Scortecata* et *Pupo di zucchero*.

Théâtre – conception et mise en scène

- 2024 *Re Chichinella*
- 2023 *Il Tango delle capinere*
- 2022 *Scarpette rotte*, spectacle tout public
- 2021 *Pupo di zucchero*
- 2020 *Misericordia*
- 2019 *Esodo*
Fable pour un adieu, spectacle tout public
- 2018 *Eracle* d'Euripide
- 2017 *Bestie di scena*, présenté au festival d'Avignon
La Scortecata
- 2015 *Operetta burlesca*
Fable pour un adieu
- 2014 *Le Sorelle Macaluso* prix « Le Maschere » du meilleur spectacle de l'année ; prix Ubu de la mise en scène et du meilleur spectacle 2014
- 2012 *Verso Medea*
- 2011 *La Trilogia degli occhiali (Acquasanta, Ballarini, Il Castello della Zisa)*
- 2010 *Le Pulle*
- 2007 *Il Festino*
Eva e la bambola
- 2006 *Mishelle di Sant'Oliva*
Cani di bancata
- 2004 *Vita mia*
La Scimia
- 2003 *Medea*
- 2002 *Carnezzeria*
- 2001 *mPalermu* prix Scenariò 2001 et prix Ubu de la nouveauté italienne

Opéra – mise en scène

- 2024 *Nabucco* de Giuseppe Verdi, dont la première a eu lieu en octobre 2024 au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, Allemagne
- 2023 *Rusalka* d'Anton Dvořák, direction d'orchestre Tomáš Hanus
- 2022 *Les Vêpres siciliennes* de Giuseppe Verdi, direction d'orchestre Omer Wellber
Les Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, direction d'orchestre Frédéric Chaslin
- 2021 *La Bohème* de Puccini, direction d'orchestre Juraj Vačuha
Iphigénie en Tauride de Christoph Willibald Gluck, direction d'orchestre Diego Fasolis
- 2017 *Voix humaines* et *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni, direction d'orchestre Michele Mariotti
Macbeth de Giuseppe Verdi, direction d'orchestre Gabriele Ferro

- 2016** *La Cenerentola* de Rossini, direction d'orchestre Alejo Perez
- 2015** *Gisela !* de Hans Werner Henze, direction d'orchestre Constantin Trinks
- 2014** *Feuersnot* de Richard Strauss, direction d'orchestre Gabriele Ferro
- 2012** *La muta di Portici* de Daniel-François-Esprit Auber, direction d'orchestre Alain Guingal
- 2009** *Carmen* de Georges Bizet, direction d'orchestre Daniel Barenboim puis Gustavo Dudamel en 2010 et Massimo Zanetti en 2015

Cinéma – réalisation

- 2023** *Misericordia*, Grand prix du Festival du film de Tallinn et prix du meilleur acteur remis à Simone Zambelli
- 2020** *The Sisters Macaluso* d'après la pièce *Le Sorelle Macaluso*, doublement primé (meilleur film et meilleure réalisatrice) aux Nastri d'Argento Awards en 2021
- 2012** *Via Castellana Bandiera (Palerme)* film pour lequel Elena Cotta remporte la Coupe Volpi de la meilleure actrice à la Mostra de Venise 2013, également récompensé du prix de la meilleure bande originale, du prix Navicella, décerné par Rivista del Cinematografo et du prix Lina Mangiacapre

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

HIVER

24-25

ESQUIF [À FLEUR D'EAU]

Anaïs Allais Benbouali

4 – 22 décembre
à partir de 8 ans

RE (HI)NELLA

[Le Roi poule]

Emma Dante

7 – 29 janvier
spectacle en napolitain
surtitré en français

LIMBO

Victor de Oliveira

8 janvier – 8 février

ELIZABETH COSTELLO

SEPT LEÇONS ET CINQ CONTES MORAUX

Krzysztof Warlikowski

5 – 16 février
spectacle en polonais
surtitré en anglais
et en français